

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 6 Mois 9 fr. Un An 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 Mois 9 fr. Un An 17 fr.  
Étranger (Union postale)..... 6 Mois 11 fr. Un An 20 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 13.695 - TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE - MERCREDI 5 AOUT 1914  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, la ligne : 4 fr. - Réclames : 4 fr. - Faits divers : 3 fr.  
Après chronique locale, la ligne : 5 fr. - Chronique locale : 4 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## La Guerre est déclarée

### Premiers crimes allemands : M. A. Samain, de la Société Sportive Lorraine, est fusillé à Metz ; Un curé français est fusillé en Meurthe-et-Moselle.

### Le Message aux Chambres du Président de la République

Paris, 4 Août.  
Voici le texte du message adressé par M. le président de la République aux Chambres :

Messieurs les Sénateurs, Messieurs les députés,  
La France vient d'être l'objet d'une agression brutale et préméditée, qui est un insolent défi au droit des gens. Avant qu'une déclaration de guerre nous eût encore été adressée, avant même que l'ambassadeur d'Allemagne eût demandé ses passeports, notre territoire a été violé.

L'Empire d'Allemagne n'a fait, hier soir, que donner lardivement le nom véritable à un état de fait qu'il avait déjà créé. Depuis plus de 40 ans, les Français, dans un sincère amour de la paix, ont refoué au fond de leur cœur le désir des réparations légitimes. Ils ont donné au monde l'exemple d'une grande nation qui, définitivement relevée de la défaite par la volonté, la patience, le travail, n'a usé de sa force renouvelée et rajeunie, que dans l'intérêt du progrès et pour le bien de l'humanité.

Depuis que l'ultimatum de l'Autriche a ouvert une crise menaçante pour l'Europe entière, la France s'est attachée à suivre et à recommander partout une politique de prudence, de sagesse et de modération. On ne peut lui imputer aucun acte, aucun geste, aucun mot, qui n'ait été pacifique et conciliant. A l'heure des premiers combats, elle a le droit de se rendre solennellement cette justice, qu'elle a fait, jusqu'au dernier moment, des efforts suprêmes pour conjurer la guerre qui vient d'éclater, et dont l'empire d'Allemagne supporterait, devant l'histoire, l'écrasante responsabilité.

Un lendemain même du jour où, nos alliés et nous, nous exprimions publiquement l'espérance de voir se poursuivre pacifiquement les négociations engagées sous les auspices du cabinet de Londres, l'Allemagne a déclaré subitement la guerre à la Russie, elle a envahi

le territoire du Luxembourg, elle a outrageusement insulté la noble nation belge, notre voisine et amie, et elle a essayé de nous surprendre traîtreusement en pleine conversation diplomatique.

Mais la France veillait, aussi attentive que pacifique ; elle s'était préparée, et nos ennemis vont rencontrer sur leur chemin ces vaillantes troupes de couverture qui sont à leur poste de bataille, et à l'abri desquelles s'achèvera, méthodiquement, la mobilisation de toutes nos forces nationales.

Notre belle et courageuse armée, que la France accompagne aujourd'hui de sa pensée maternelle, s'est élevée toute frémissante pour défendre l'honneur du drapeau et le sol de la patrie. Le président de la République, interprète de l'unanimité du pays, exprime à nos troupes de terre et de mer l'admiration et la confiance de tous les Français étroitement unis en un même sentiment. La nation persévéra dans le sang-froid dont elle a donné, depuis l'ouverture de la crise, la preuve quotidienne. Elle saura, comme toujours, concilier les plus généreux élans, et les ardeurs les plus enthousiastes, avec cette maîtrise de soi qui est le signe des énergies durables, et la meilleure garantie de la victoire.

Dans la guerre qui s'engage, la France aura pour elle le droit, dont les peuples, non plus que les individus, ne sauraient impunément méconnaître l'éternelle puissance morale. Elle sera héroïquement défendue par tous ses fils dont rien ne brisera devant l'ennemi l'union sacrée et qui sont, aujourd'hui, fraternellement assemblés dans une même indignation contre l'agresseur et dans une même foi patriotique.

Elle est fidèlement secondée par la Russie, son allié, elle est soutenue par la loyale amitié de l'Angleterre, et, déjà, de tous les points civilisés, viennent à elle les sympathies et les vœux, car elle représente une fois de plus, devant l'univers, la liberté, la justice et la raison. Haut les cœurs, et vive la France !

### Le Suprême Devoir !

L'état de guerre, qui existait en fait depuis les abominables agressions allemandes de ces jours derniers, est officiellement déclaré.

Les hostilités sont engagées. Elles sont engagées partout : sur terre, sur mer, dans les airs !

C'est une lutte sans merci qui commence et qui va mettre aux prises non pas seulement la France avec l'Allemagne, mais, peut-on dire, l'Europe civilisée avec la barbarie germanique.

Qui, une lutte sans merci ! L'Allemagne, comme elle le prouve de plus en plus, ne recule devant rien, devant aucune canaillerie, devant aucun attentat, devant aucun crime. Avant même la déclaration de guerre, elle avait violé cyniquement l'indépendance des neutres, elle s'était livrée à des violences meurtrières, elle avait machiné de lâches guet-apens. On verra plus loin qu'elle est allée jusqu'à faire arrêter l'impératrice douairière de Russie sur son territoire et jusqu'à faire fusiller sauvagement l'apôtre du Souvenir Français en Alsace-Lorraine, montrant ainsi que, pour elle, il n'y a qu'un pas de la goujaterie à l'assassinat !

Tous ceux qui ont une raison et un cœur en Europe frémissent de dégoût et d'horreur en face d'une telle accumulation de monstruosité.

Le pays qui a fait cela est au ban du monde civilisé ! C'est donc au nom de la civilisation insultée et meurtrie par la horde allemande que la France et ses alliés soutiennent le bon combat !

Le tyranisme allemand opprime l'Europe.

Aujourd'hui elle la déshonore ! Les Français, les Russes et les Anglais, soutenus et réconfortés par les sympathies de la plupart des nations européennes, et en particulier de cette noble Italie qui se retrouve digne en une telle heure de ses plus glorieuses traditions nationales, se dressent d'un même élan magnifique contre la puissance infernale.

Il lutteront de toutes les forces armées de leur patriotisme contre le banditisme allemand.

L'heure est à ce suprême devoir : assurer le salut du pays par la libération de l'Europe !

La Patrie a besoin de tous les concours, de tous les dévouements, de tous les sacrifices.

Unissons-nous étroitement autour d'elle dans une pensée et dans une volonté communes d'union nationale qui seront les meilleures garanties de la victoire !

**CAMILLE FERDY.**

### La Déclaration de Guerre

Paris, 4 Août.  
Le ministère de la guerre nous communique la note suivante :

« M. de Schœn, ambassadeur d'Allemagne, a demandé ses passeports à 5 h. 45. « Les relations diplomatiques ont été rompues. « La guerre est déclarée. »

Paris, 4 Août.  
Après avoir demandé ses passeports, M. de Schœn remit au gouvernement français une note déclarant que le gou-

vernement allemand se considérait comme en état de guerre.

Paris, 4 Août.  
M. de Schœn a quitté Paris à dix heures du soir.

**Les Allemands fusillent M. Samain**  
Vox-président du Souvenir Français de Metz

Paris, 4 Août.  
Le ministère de la Guerre annonce que le premier acte d'hostilité des Allemands fut de fusiller M. Samain, ex-président du Souvenir Français de Metz, et d'emprisonner tous les membres du Souvenir Français.

**Un curé français fusillé**  
Nancy, 4 Août.  
Le curé de Moineville a été fusillé par les soldats allemands.

**Premières Hostilités**

**Un Aéroplane allemand jette des bombes sur Lunéville**  
Lunéville, 4 Août.

Vers 6 heures, hier soir, un aéroplane allemand a jeté trois bombes sur la ville, occasionnant que des dégâts matériels.

Lunéville, 4 Août.  
Un aéroplane allemand a survolé Lunéville un peu avant 6 heures, hier soir, à une hauteur de 1.500 mètres environ. Il a lâissé tomber sur la ville trois bombes qui ont fait une violente explosion, mais n'ont causé que des dégâts matériels.

L'une est tombée dans une rue centrale, endommageant la chaussée, une autre est tombée à dix mètres de la sous-préfecture, détruisant en partie le toit d'un vaste hangar, et en brisant toutes les vitres.

La population un instant inquiète a repris immédiatement tout son calme.

**Les violations de frontières**  
Paris, 4 Août.

Parmi les violations de frontières, le Petit Parisien signale qu'à 10 heures, à Chavennes, des cavaliers allemands ont surgi et ont détruit les fils téléphoniques et télégraphiques.

D'autre part, des patrouilles allemandes ont franchi la frontière au col d'Urbeis, sur la route de Schelstadt, et à Loupach, au col du Bonhomme. Elles ont coupé les fils et détruit les cabines télégraphiques.

Toujours dans la région de Belfort, à Villécot, trois reconnaissances d'officiers ont franchi la frontière suivies d'un escadron complet, mais tout aussitôt un escadron français est survenu qui leur a donné la chasse.

Les Allemands se sont retirés en arrière de la ligne frontière.

Paris, 4 Août.  
On signale qu'une compagnie allemande se trouve en territoire français à l'Est de Saint-Marcel, près de Mars-la-Tour.

D'autre part, quatre avions ont été vus près du village d'Amberveil. Poursuivis par des chasseurs, ils ont gagné les bois allemands à proximité de la frontière.

**La flottille de Calais s'empare d'un quatre-mâts allemand**  
Calais, 4 Août.

La flottille de Calais s'est emparée hier matin, dans le détroit, d'un quatre-mâts allemand.

**Bône et Philippeville bombardées par des croiseurs allemands**  
Bône, 4 Août.

Des croiseurs allemands ont bombardé Bône et aussi, dit-on, Philippeville.

Alger, 4 Août.  
Le gouvernement de l'Algérie signale officiellement que ce matin les croiseurs à quatre cheminées Croyance et Breslau ont tiré une soixantaine d'obus contre Bône, tuant un homme, endommageant quelques immeubles. Ils filèrent ensuite vers l'Ouest où ils se seraient engagés avec la flotte anglaise.

**Une proclamation du gouverneur général**  
Alger, 4 Août.

Le gouvernement général adresse la pro-

clamation suivante à la population algérienne.

Algériens.  
L'heure décisive a sonné. L'Allemagne a déclaré la guerre à la noble et pacifique France. Vous enregistrez avec orgueil, dans votre histoire, l'immense honneur d'avoir reçu le premier choc de cette guerre et de bombarder à quatre heures, Philippeville à eu le même sort à cinq heures.

Il y a eu peu de victimes. Je vous notifie d'urgence ces événements, parce que je sais qu'ils ne vous feront pas trembler. Ils exalteront simplement l'héroïsme dont nos ancêtres ont donné tant de preuves, et que vous êtes prêts à déployer à votre tour.

Vous défendez la France jusqu'à la mort, parce qu'elle est un grand foyer d'idéal, parce qu'elle est disparaitissant, la civilisation reculerait de plusieurs siècles.

Vous défendez l'Algérie jusqu'au sacrifice suprême, parce que cette terre est de votre création, parce que les fermes blanches, et les moutons, et les vignes, et les oliviers, représentent le fruit de votre intelligence et de votre labeur.

Dans les circonstances tragiques, justifiez une fois de plus les espérances que la patrie a fondées sur vous. Soyez calmes et résistez, abstenez-vous de toute panique, comme de toutes manifestations bruyantes.

Vous avez envoyé allègrement vos fils à la frontière, à votre tour, dans vos foyers, faites votre devoir.

L'état de siège a été décrété, c'est assez dire que la République est résolue à employer toutes les mesures nécessaires pour assurer la sécurité des populations.

Aidez-nous dans cette tâche. Vive la France ! vive l'Algérie ! vive la République !

Le gouverneur général  
**LUTAUD**

**Les croiseurs allemands en Méditerranée**

La dépêche suivante est parvenue hier, de Rome, à l'agence Havas :

Rome, 4 Août.  
D'après une information au sujet de laquelle il convient de faire toutes les réserves, deux croiseurs allemands : le *Gaben* et le *Albatros*, arrivés de Tarente à Messine, ont débarqué à Zanzibar, ont ordonné au capitaine de l'aéroplane, ordonné au capitaine de l'aéroplane *General-Chancy*, venant de Marseille et se dirigeant sur Zanzibar, ses voyageurs et de lui fournir des vivres.

Cette nouvelle nous paraît devoir être le résultat d'une confusion.

D'abord, depuis la catastrophe que nos lecteurs n'ont pas oubliée, la flotte marseillaise ne compte plus de navire portant le nom de *General-Chancy* et affecté à la navigation de l'Océan Indien.

Ensuite, un porteur allemand faisant le service de Zanzibar avec escale à Marseille est actuellement en route. Ce navire porte le nom de *General* tout court. D'où sans doute la confusion. Il est tout naturel alors que l'ambassadeur ait requis les vivres du paquebot et fait débarquer les voyageurs et les matelots qui sillonnent la Méditerranée.

**L'impératrice douairière de Russie arrêtée à Berlin**

Londres, 4 Août.  
L'impératrice douairière de Russie, partie de Londres récemment, pour Saint-Petersbourg, a été arrêtée à Berlin, où on lui donne le choix, ou de rentrer en Angleterre, ou d'aller à Copenhague, mais on lui refuse de la laisser aller en Russie, auprès de ses enfants et petits-enfants.

**Les mensonges de l'Allemagne**

Le gouvernement germanique prétend que c'est la France qui a attaqué

Bruxelles, 4 Août.  
Un télégramme de Berlin signale la communication officielle suivante du gouvernement germanique, que nous reproduisons à titre de curiosité documentaire.

Les troupes allemandes, conformément aux ordres reçus, n'ont pas, jusqu'ici, traversé la frontière française.

Par contre, depuis hier, les troupes françaises ont attaqué les postes frontières allemands, sans déclaration de guerre, bien que le gouvernement français ait annoncé à l'Allemagne, il y a peu de jours, le maintien d'une zone non occupée de dix kilomètres.

Des compagnies françaises ont franchi la frontière sur différents points, et ont occupé, la nuit dernière, des localités allemandes.

Des avions, qui lancent des bombes, sont arrivés jusqu'à Metz, dans le grand duché de Bade et en Bavière. Ils parviennent dans la province du Rhin, et cherchent à détruire nos villages et nos fermes.

La France a commencé d'abord l'attaque contre nous, et a amené l'état de guerre.

La sûreté de l'Empire nous oblige à nous défendre.

terre près de Mulhouse, et avait pris son vol sans attendre les autorités locales, mais c'est le seul cas où la frontière ait été franchie ces jours derniers par un Français.

Rome, 4 Août.  
Le *Giornale d'Italia* apprend que le gouvernement allemand a signé au gouvernement italien des actes d'hostilité de la part des Français, prétendant qu'ils impliquent le *casus foederis* pour l'Italie, même si, à la suite de ces actes, la déclaration de guerre était faite par l'Allemagne.

Le *Giornale d'Italia* ajoute : « Nous croyons savoir que le gouvernement italien ne modifiera pas son attitude de neutralité délibérée, parce qu'il considère que les nouveaux motifs invoqués par l'Allemagne n'impliquent pas le *casus foederis*. »

**Tous les peuples sont avec la France**

**Le Japon marchera avec la Triple-Entente**  
Vladivostok, 4 Août.

Les journaux de la Sibirie orientale rapportent que le consul du Japon a fait publier le démenti suivant :

« Le gouvernement japonais n'aurait pas l'intention de conclure une entente avec l'Autriche, dans la crise actuelle. Le Japon marchera avec l'Angleterre ; dans les questions extrêmes orientales, avec la France et la Russie. »

En général, il agira d'accord avec la Triple-Entente.

**Les étrangers veulent former un corps franc**  
Paris, 4 Août.

Plusieurs préfets font connaître que des Suisses, des Russes et des Italiens demandent à constituer un corps franc et à se mettre à la disposition des autorités militaires.

**La neutralité italienne**  
Rome, 4 Août.

Le gouvernement fait publier la note suivante :

« Le gouvernement italien, considérant que plusieurs puissances européennes se trouvent en état de guerre, et que l'Italie est en état de paix avec tous les belligérants, déclare qu'il observera les devoirs de la neutralité, conformément aux lois et principes du droit international en vigueur, et rappelle à tous citoyens et sujets du royaume qu'ils sont tenus d'observer ces devoirs, sous peine d'encourir les sanctions prévues par la loi. »

**Les Orientaux de Paris s'enrôlent au service de la France**  
Paris, 4 Août.

De tous côtés les engagements affluent. Le Comité syrien a lancé un appel à tous les Syriens de Paris pour qu'ils se joignent à toutes les nations civilisées pour aider au triomphe de la France.

De son côté, l'Alliance Universitaire franco-roumaine fait appel aux membres roumains de ce mouvement pour qu'ils se joignent aux troupes françaises.

D'autre part les listes d'adhésions pour la constitution d'un corps slave se couvrent de signatures.

**En Angleterre**

**La mobilisation de la flotte et de l'armée est commencée**  
Londres, 4 Août.

Sir Edward Grey a annoncé que la mobilisation de la flotte et de l'armée est commencée depuis minuit.

Londres, 4 août.  
Il règne une activité considérable au ministère de la Guerre et à l'Amirauté.

Plusieurs centaines d'officiers, et un certain nombre d'ouvriers se sont rendus au ministère de la Guerre pour se faire inscrire.

Lord Roberts s'est rendu chez le ministre de la Guerre et l'ambassadeur de France au Foreign-Office, où il a eu une entrevue avec Sir Arthur Nicholson.

L'ambassadeur d'Allemagne et le ministre de Belgique se sont rendus aussi au Foreign-Office.

M. Winston Churchill est allé à 11 heures au Palais de Buckingham.

De nombreux réservistes sont partis dans la matinée pour diverses destinations.

Sir John French est allé au ministère de la Guerre.

Une foule de plusieurs milliers de personnes s'est rassemblée devant le ministère.

traverser ses territoires, lui promettant l'indépendance de la Belgique après la conclusion de la paix, et menaçant de la traiter en ennemi, en cas de refus.

L'Allemagne donnait à la Belgique douze heures pour la réponse.

La Belgique refusa, se disant fermement décidée de repousser l'agression par tous les moyens possibles.

Le gouvernement, a ajouté sir Grey, prend en grave considération cette information.

Londres, 4 Août.  
Sir Edward Grey a dit, à la Chambre des Communes, que lorsque la mobilisation commença, il télégraphia aux gouvernements français et allemand pour leur demander s'ils respecteraient la neutralité belge.

La France répondit qu'elle était prête à la faire.

Le secrétaire des Affaires Étrangères d'Allemagne répondit qu'il devait consulter le chancelier et l'empereur avant de donner une réponse, ajoutant qu'il était douteux qu'ils donnaient une réponse, parce que ce serait dévoiler les plans de campagne.

Sir Edward Grey continue en déclarant : « On nous demandait, la semaine dernière, si le rétablissement de l'intégrité belge, après la guerre, nous satisfaisait. Nous répondîmes que nous ne pouvions faire de marchandage sur nos intérêts ou obligations. » (Applaudissements.)

Londres, 4 Août.  
Sir Edward Grey a déclaré aux communes que l'offre allemande de respecter le littoral Nord de la France est insuffisant. Il demanda la garantie de la neutralité pour la Belgique.

L'Allemagne ne répondit pas d'une façon précise.

En cas de la neutralité violée, l'Angleterre reprendrait ses obligations.

Si une grande puissance comme l'Angleterre se désintéressait dans une crise semblable, ne croyez pas qu'elle se trouve à la fin dans une position à faire valoir ses intérêts, mais la violation de la neutralité de la Belgique est confirmée. Il y a obligation pour l'Angleterre de faire son possible pour empêcher les conséquences qui suivraient la violation, si elle ne rencontrait pas d'opposition.

Nous avons mobilisé la flotte. La mobilisation de l'armée continue.

Nous sommes préparés à envisager les conséquences qui suivraient l'emploi de toutes nos forces. Nous ferons face à cette situation. Si elle se développe, comme cela semble probable, nous comptons sur l'appui du pays.

M. Redmond dit que les troupes peuvent être retirées de l'Irlande orangiste et nationaliste. Nous défendrons les côtes.

Les déclarations de Sir Edward Grey ont été saluées d'applaudissements nourris. Son succès a été unanime.

Deux points importants se dégagent de ses paroles :

1. La flotte anglaise garantira la France contre la flotte allemande.

2. L'Angleterre, appelée par le roi des Belges, se prononce très fortement pour la neutralité de la Belgique.

Enfin, sur les autres points importants, Sir Edward Grey annonce la mobilisation de la flotte et de l'armée, qui commence à minuit, et l'Irlande laisse les mains libres à l'Angleterre.

Tout ce qu'on entend dire dans les couloirs de la Chambre est très favorable à la France.

Londres, 4 Août.  
L'envoi par l'Allemagne d'un ultimatum à la Belgique, a produit une profonde impression.

On s'attend à une décision énergique du gouvernement anglais à ce sujet.

**La Chambre des Lords vote les fonds pour la guerre**  
Londres, 4 août.

La Chambre des Lords a voté complètement, sans discussion, le Bill Lloyd George, qui a reçu la sanction royale à sept heures du soir.

**Une manifestation franco-anglaise à Londres**  
Londres, 4 Août.

Ce soir, à 9 heures, des milliers d'Anglais, auxquels s'étaient joints quelques marins français, avec desrapeaux français et anglais, ont manifesté devant l'ambassade de France, l'attitude de l'Allemagne à l'égard de l'impératrice douairière de Russie, retenue à Berlin, cause une indignation générale. On la confond aujourd'hui dans le même sentiment porté par le peuple anglais à la reine Alexandra.

**Une ligne entre l'Amérique et l'Europe**  
Washington, 4 Août.

Le Sénat a autorisé la création d'un service de navigation qui assurera le transport des courriers, passagers et marchandises, en Europe et dans l'Amérique du Sud.

**La Presse anglaise**  
Londres, 4 Août.

Le *New-York Evening Post* cite l'opinion de l'Amiral Mahan, disant que l'Angleterre doit lancer immédiatement sa flotte prépondérante contre l'Allemagne, dans l'unique but de maintenir sa propre position comme puissance mondiale.

Le *Daily Graphic* dit : Nous sommes prêts à frapper par terre et par mer avec toutes les forces des trois royaumes et de leurs nations.

Le *Daily Express* apprend au moment de sa publication, d'après une haute autorité, qu'une canonnière sérieuse a été entendue depuis quelque temps dans la mer du Nord. On sait que le prince Albert, deuxième fils du roi, est maintenant dans la flotte. Tous les journaux publient des commentaires sur les







# La Mobilisation à Marseille

## Quatrième Journée

### Du calme !

On lira d'autre part le récit des incidents tumultueux qui se sont produits hier après-midi dans la rue Saint-Ferréol et dans la rue Noailles.

Nous considérons comme un devoir d'adresser à ce sujet aux manifestants un appel au calme.

Les violences ne servent pas utilement les bonnes causes.

Il importe, tout au contraire, que, dans les circonstances actuelles, chacun sache conserver le sang-froid le plus complet. Sous prétexte de manifester leur colère contre des magasins ou contre des établissements allemands, les manifestants pourraient d'ailleurs se trouver amenés à sévir contre des magasins qui sont d'origine alsacienne et qui ne sont pas seulement des amis de la France, mais qui, à l'heure du danger, savent être aussi des soldats au service de notre pays. On voit quelle maladresse et quelle injustice il y aurait à risquer d'exercer des sévices contre ces braves gens.

Il n'y a qu'un moyen d'éviter toute imprudence et tout excès de ce genre : c'est de renoncer aux violentes manifestations de la rue.

C'est ce que comprendront tous les gens de bon sens.

### Autres incidents

Trois autres incidents également déplorablement, se sont produits dans l'après-midi, le premier au boulevard d'Athènes, les deux autres rue Noailles.

Sous prétexte d'une manifestation patriotique, une quarantaine d'individus ont attaqué le Splendid-Hôtel, ancien hôtel de Russie et d'Angleterre et on les a vu livrés à de véritables actes de vandalisme. Les policiers ont donné ordre aux gardiens de la paix de protéger le magasin, ce qui reste du magasin.

### A Travers la Ville

Comme la veille, la ville s'est éveillée très tôt à l'activité ; on peut même dire qu'elle ne s'est pas endormie. Car, si les rues ont pris un aspect un peu différent de celles de la veille, la mobilisation de la réserve et de la territoriale sont demeurées dans les rues, les uns pour y attendre l'heure de regagner leur casernement, les autres l'heure de prendre le train.

Les premières personnes qui sortent des maisons lisent avec curiosité les affiches placardées dans la nuit et contenant les instructions à la population pour l'état de siège. On devine aisément les feuilles du matin et l'on commente les nouvelles, les rares nouvelles arrivées dans la nuit.

De nombreuses automobiles passent à vive allure, transportant des officiers supérieurs, des médecins-majors et des vétérinaires mobilisés, ces derniers se rendant vers les diverses places où fonctionnent la réquisitionnement des chevaux. Les magasins s'ouvrent mollement, d'autres plus nombreux que la veille restent clos, le propriétaire ou le personnel étant parti.

Dans les vieux quartiers peuplés en grande partie, par la colonie italienne, règne une animation extraordinaire. On accroche des drapeaux français et italiens aux fenêtres et les hommes se préparent à partir pour la grande manifestation qui doit avoir lieu à 10 heures, et dont on trouvera plus loin la relation.

### A la gare Saint-Charles

La gare, c'est maintenant le cœur de la ville. Toutes les activités y convergent ; aussi l'animation ne s'y ralentit pas un instant. Sous le vaste hall, des rangs de wagons s'allongent à perte de vue, et dans les minutes, les trains formés partent emplit de soldats. Hier encore, les trains pour la direction de Toulon, Villefranche et Nice ont dû être triplés, ainsi qu'il résulte de l'annonce de la direction d'Arles et Orange. Plusieurs milliers de réservistes équipés sont ainsi partis.

Les arrivées n'ont pas été moins nombreuses. Des réservistes de tous catégorisés de tous les points de la région, se mêlent pittoresquement. Les uns sont vêtus de blouses, d'autres portent le costume de velours ou la coupe bleue de l'ouvrier ou du bourgeois. On remarque un grand nombre de prêtres, porteurs de valises, la soutane poussiéreuse, le chapeau en bataille, la barbe poussée, le langage dépourvu d'ordon.

Entre deux trains, tous ces arrivés ont fait une halte en ville. Les bars du centre ont la bonne idée de rester ouverts toute la nuit et de restaurer et de prendre un peu de repos. Un certain nombre, vers 4 heures du matin s'étaient campés sur le quai de la Fraternelle, d'autres dormaient sur les chaises des bars fermés, sous l'œil paternel des gardiens de la paix assis au milieu d'eux.

À la gare des messageries, on a été l'embarquement des chevaux, voitures et automobiles réquisitionnées. Les soldats aident les employés et la bonne humeur se retrouve partout.

Nous avons demandé à un fonctionnaire de la gare ce qu'il pensait de la façon dont la mobilisation s'opère : « Tout marche à souhait, nous a-t-il dit ; et il est probable qu'à l'heure actuelle, on ne peut pas dire que les choses aillent mal. Les trains sont prévus, le matériel de guerre part vite et dans de bonnes conditions. Quant aux troupes, nous sommes plutôt obligés de modérer leur ardeur. Les réservistes s'impatiente et ils ne tiennent plus en place, et les plus déçus ne sont pas les jeunes ».

Les trains ont tous réduit leur vitesse à cinquante kilomètres à l'heure, et les vitesses prescrites pour la mobilisation. Cela permet d'acheminer chaque convoi vers sa destination dans l'ordre et sans interruption ni retard.

À la gare, également, on a procédé dans la journée d'hier à une série d'installations ambulancières sous la direction intelligente de M. Marillier, chef de gare.

Les locaux ont été désinfectés selon les règles de l'asptie ainsi que les cuisines qui gardent leur destination. Les deux salles qui précèdent le grand hall ont été transformées, sont également transformées en annexe de l'infirmerie, en salles de pansement. Les salles du premier étage où se trouvent les cabinets de toilette, servent de logement à un personnel de la Croix-Rouge qui a pris possession de tous ces nouveaux services.

### Un magasin autrichien dévasté

Les nouvelles connues vers midi, surexcitèrent très vivement l'opinion.

Nervosité au plus haut point, la foule commenta durement les actes ignominieux commis par les Autrichiens. Une manifestation se forma qui parcourut la Cannebière en chantant des hymnes patriotiques. Quelques manifestants s'engagèrent dans la rue Saint-Ferréol où tous les magasins ont arboré le drapeau français ou anglais. Un seul à rien ; le dépôt de meubles en bois ornés Kohn, de Vienne. La foule, qui augmenta à mesure des coups de sifflet partant de toutes parts ; on cria : « Huez ! Huez ! A bas l'Autriche ! A bas l'Autriche ! Mort aux espions ! » La colère, la grande colère de la foule augmenta. Soudain une masse vivante se rua sur les vitrines qui volent en éclats, la pancarte vitrée portant le nom de la maison est brisée ; les meubles sont plâtrés, brisés, réduits en miettes ; les lampes décoratives volent sous les projectiles, qui sont les débris de meubles. En l'espace de trois minutes, et avant même que la police ait pu intervenir, il ne reste plus rien d'intact dans le vaste magasin instant avant parfaitement en ordre et réuni.

Quand il est devenu les débris ? On ne sait. Disparus ou cachés. Au reste, ce n'est pas à ce que la foule en veut, mais à la marchandise, qui est autrichienne ou allemande, au nom de la maison, qui s'étale orgueilleux, inachevés, les foules, qui augmentent à mesure des coups de sifflet partant de toutes parts ; on cria : « Huez ! Huez ! A bas l'Autriche ! A bas l'Autriche ! Mort aux espions ! » La colère, la grande colère de la foule augmenta. Soudain une masse vivante se rua sur les vitrines qui volent en éclats, la pancarte vitrée portant le nom de la maison est brisée ; les meubles sont plâtrés, brisés, réduits en miettes ; les lampes décoratives volent sous les projectiles, qui sont les débris de meubles. En l'espace de trois minutes, et avant même que la police ait pu intervenir, il ne reste plus rien d'intact dans le vaste magasin instant avant parfaitement en ordre et réuni.

Quand il est devenu les débris ? On ne sait. Disparus ou cachés. Au reste, ce n'est pas à ce que la foule en veut, mais à la marchandise, qui est autrichienne ou allemande, au nom de la maison, qui s'étale orgueilleux, inachevés, les foules, qui augmentent à mesure des coups de sifflet partant de toutes parts ; on cria : « Huez ! Huez ! A bas l'Autriche ! A bas l'Autriche ! Mort aux espions ! » La colère, la grande colère de la foule augmenta. Soudain une masse vivante se rua sur les vitrines qui volent en éclats, la pancarte vitrée portant le nom de la maison est brisée ; les meubles sont plâtrés, brisés, réduits en miettes ; les lampes décoratives volent sous les projectiles, qui sont les débris de meubles. En l'espace de trois minutes, et avant même que la police ait pu intervenir, il ne reste plus rien d'intact dans le vaste magasin instant avant parfaitement en ordre et réuni.

### Cent mille francs pour le Bureau de Bienfaisance

Le Conseil municipal, réuni en Commission plénière sous la présidence du maire, a voté une subvention de cent mille francs au Bureau de Bienfaisance.

Sur cette somme seront pris successivement, dans l'ordre, les fonds de secours extraordinaires, les fonds d'urgence aux familles indigentes des mobilisés.

Le Conseil municipal a en outre émis le vœu que le gouvernement accorde la plus tôt possible à ces familles une allocation spéciale.

### L'affichage des télégrammes officiels

La Mairie a été informée par la Préfecture qu'il lui serait adressé chaque jour, à partir d'aujourd'hui, le télégramme officiel contenant les nouvelles du théâtre de la guerre, télégramme qui devra être porté à la connaissance de la population.

Pour assurer cette communication au public, la Mairie a déterminé un certain nombre d'emplacements où les télégrammes officiels seront tous les jours affichés. Ce sont : la Mairie, Préfecture, Bourse, Place Saint-Michel (poste des sapeurs-pompiers), Chapitre (Les Réformés), Corderie (équipements militaires), Mairie (Eldorado), Joliette (des Docks), boulevard de Strasbourg (casernes des sapeurs-pompiers).

### Dans les Tramways

Par suite des surcharges que ses agents sont impuissants à éviter et qui peuvent provoquer des accidents graves, la Compagnie s'est vue dans l'obligation de ne mettre provisoirement en service que des voitures de remorque mixtes qui ne possèdent pas de marchepieds latéraux et présentent à tous points de vue une sécurité bien plus grande que les remorques ordinaires.

Elle procède d'urgence à l'embauchage de conducteurs et à l'apprentissage de walmers.

### Le permis de séjour aux étrangers

Depuis hier matin, dans tous les commissariats de police et aux bureaux de la Sûreté, on a commencé à délivrer des permis de séjour aux étrangers non sujets allemands ou autrichiens. Partout les étrangers se sont présentés avec empressement et un nombre considérable. Ces opérations vont se poursuivre très activement durant plusieurs jours. Leur début n'a été marqué par aucun incident, malgré l'affluence.

### Le départ de la manifestation italienne au quai de la Fraternelle

Le départ de la manifestation italienne au quai de la Fraternelle, a été précédé par un cortège d'hommes et de femmes, portant des drapeaux français et italiens, et des bannières portant des slogans patriotiques. Le cortège a été précédé par un orchestre militaire et par des troupes de la réserve et de la territoriale. Le départ a eu lieu à 10 heures précises.

### A la Mairie

À la Mairie la manifestation qui est l'objet sur tout son passage, des plus enthousiastes acclamations est reçue par le maire qui répond aux paroles des délégués par une allocution où vibre un sincère et pénétrant accès d'admiration.

C'est maintenant vers les Allées de Méilhan où se dresse le monument des Mobilisés des Bouches-du-Rhône, que les manifestants se dirigent.

Dans les rues Noailles et Cannebière, sur les Allées de Méilhan, c'est une boule qui monte du sein de laquelle montent les accents de la Marseillaise dont le refrain est repris en chœur.

Une couronne en fleurs naturelles que traverse un ruban vert blanc rouge, est déposée au pied du monument.

Pour la centième fois peut-être depuis le matin, la musique, lance les fibres notes des hymnes nationaux des deux pays. Les lésés se découvrent ; les applaudissements répitent et la manifestation prend un tour d'émotion qui n'est pas de l'habitude.

Une couronne en fleurs naturelles que traverse un ruban vert blanc rouge, est déposée au pied du monument.

Pour la centième fois peut-être depuis le matin, la musique, lance les fibres notes des hymnes nationaux des deux pays. Les lésés se découvrent ; les applaudissements répitent et la manifestation prend un tour d'émotion qui n'est pas de l'habitude.

### Au Corps d'Armée

Ces manifestations se renouvellent encore lorsque le cortège s'arrête dans la rue Armény devant la demeure du général commandant le XV<sup>e</sup> corps d'armée.

Le délégué italien, reçu par le général Espinasse, vient faire connaître au commandant du XV<sup>e</sup> corps d'armée, combien les Italiens résidents à Marseille seraient heureux de rendre à la France et à son armée, le service de la défense nationale française. Ils offrent de repandre leur sang pour la défense de la France, et ils le font avec toute l'ardeur de la sympathie profonde et sincère qu'ils gardent à notre pays.

Le général Espinasse a remercié les membres de la colonie italienne de leur offre et de leur belle manifestation et terminant son allocution : « Mes amis, dit le général, je vous remercie pour la France et pour le XV<sup>e</sup> corps d'armée. Merçi ! »

De la rue Armény, la manifestation descend la rue Paradis, où elle s'arrête devant une maison de commerce allemande, jusqu'à ce qu'elle se des fenêtres soit déployé le drapeau français.

Des fenêtres et de la foule où l'émotion augmente partent alors des applaudissements et des vivats. Un ecclésiastique touché par la mobilisation et qui prend part à cette manifestation, est immédiatement soulévé, placé dans des bras vigoureux, et l'on voit ainsi le prêtre élevant au-dessus des manifestants un drapeau français, passer dans la rue Saint-Ferréol.

### Au "Petit Provençal"

Devant les bureaux des journaux, les manifestants s'arrêtent et saluent les organes de la Presse marseillaise par la Marseillaise et l'hymne à Garibaldi.

Au Petit Provençal, notre excellent ami et collaborateur Pierre Roux, au nom de notre rédaction, adresse aux milliers de manifestants italiens les saluts fraternels du journal. Il est heureux, ému surtout de constater qu'à cette heure tragique la seule latine d'un côté des Alpes aï décidé de rester neutre dans le conflit soulevé par l'Allemagne.

Il rappelle qu'en 1859, à Magenta, à Solferino, le sang des enfants de la France coula pour aider l'Italie à reconquérir son indépendance. Nous devons nous souvenir à notre tour qu'en 1910, alors que la France était abandonnée de tous, le grand héros national

### Parti Socialiste (S. F. I. O.)

FEDERATION DES BOUCHES-DU-RHONNE

Conformément à la décision prise, une importante réunion a eu lieu lundi à 9 heures au siège, 11, boulevard Eugénier, pour la formation d'un Comité de secours.

Ce comité a pour but général de venir en aide, par tous les moyens en son pouvoir, à la classe ouvrière, au cours de la guerre, et d'intervenir pour cela auprès des pouvoirs publics : Préfecture, Place et Marée.

Il se préoccupera surtout des questions de subsistance et de distribution de vivres.

### SYMPATHIES ITALIENNES

Une plus imposante manifestation de la sympathie italienne à l'adresse de la nation française menacée, s'est déroulée hier dans l'après-midi, au quai de la Fraternelle, de la Préfecture à la rue Cannebière.

Plus de vingt drapeaux ou étendards aux couleurs italiennes, flottent au vent, et représentent les nombreuses sociétés patriotiques, philippiques ou philanthropiques que la colonie italienne a fondées dans notre ville. Sur des

### La Manifestation d'hier

épaulés d'un jeune gaillard, le petit bersagliero domine de tout son chapeau, la foule des manifestants qui emplit maintenant le quai de la rue Saint-Ferréol, de la place de la Préfecture à la rue Cannebière.

Plus de vingt drapeaux ou étendards aux couleurs italiennes, flottent au vent, et représentent les nombreuses sociétés patriotiques, philippiques ou philanthropiques que la colonie italienne a fondées dans notre ville. Sur des

### A la Préfecture

Devant la Préfecture, le cortège s'arrête, la foule, vibrante d'enthousiasme patriotique, couvre toute la place et acclame les hymnes français et italiens que la musique exécute pendant qu'une délégation est reçue par le Préfet à qui elle déclare que « les Italiens habitant Marseille sont de cœur et d'esprit avec la France, champion des champions de la civilisation ; qu'ils ne sauraient

### Le départ de la manifestation italienne au quai de la Fraternelle

Le départ de la manifestation italienne au quai de la Fraternelle, a été précédé par un cortège d'hommes et de femmes, portant des drapeaux français et italiens, et des bannières portant des slogans patriotiques. Le cortège a été précédé par un orchestre militaire et par des troupes de la réserve et de la territoriale. Le départ a eu lieu à 10 heures précises.

### Au Corps d'Armée

Ces manifestations se renouvellent encore lorsque le cortège s'arrête dans la rue Armény devant la demeure du général commandant le XV<sup>e</sup> corps d'armée.

Le délégué italien, reçu par le général Espinasse, vient faire connaître au commandant du XV<sup>e</sup> corps d'armée, combien les Italiens résidents à Marseille seraient heureux de rendre à la France et à son armée, le service de la défense nationale française. Ils offrent de repandre leur sang pour la défense de la France, et ils le font avec toute l'ardeur de la sympathie profonde et sincère qu'ils gardent à notre pays.

Le général Espinasse a remercié les membres de la colonie italienne de leur offre et de leur belle manifestation et terminant son allocution : « Mes amis, dit le général, je vous remercie pour la France et pour le XV<sup>e</sup> corps d'armée. Merçi ! »

De la rue Armény, la manifestation descend la rue Paradis, où elle s'arrête devant une maison de commerce allemande, jusqu'à ce qu'elle se des fenêtres soit déployé le drapeau français.

Des fenêtres et de la foule où l'émotion augmente partent alors des applaudissements et des vivats. Un ecclésiastique touché par la mobilisation et qui prend part à cette manifestation, est immédiatement soulévé, placé dans des bras vigoureux, et l'on voit ainsi le prêtre élevant au-dessus des manifestants un drapeau français, passer dans la rue Saint-Ferréol.

### Au "Petit Provençal"

Devant les bureaux des journaux, les manifestants s'arrêtent et saluent les organes de la Presse marseillaise par la Marseillaise et l'hymne à Garibaldi.

Au Petit Provençal, notre excellent ami et collaborateur Pierre Roux, au nom de notre rédaction, adresse aux milliers de manifestants italiens les saluts fraternels du journal. Il est heureux, ému surtout de constater qu'à cette heure tragique la seule latine d'un côté des Alpes aï décidé de rester neutre dans le conflit soulevé par l'Allemagne.

Il rappelle qu'en 1859, à Magenta, à Solferino, le sang des enfants de la France coula pour aider l'Italie à reconquérir son indépendance. Nous devons nous souvenir à notre tour qu'en 1910, alors que la France était abandonnée de tous, le grand héros national

### Ce qu'a fait la Belgique pour s'opposer à une invasion allemande

La bonne foi allemande. — La tactique de nos ennemis pour pénétrer en France. — Les mesures prises par la Belgique. — La force de sa nouvelle armée.

Avec cette mauvaise foi qui, paraît être le propre de la nation germanique les armées allemandes, après avoir violé le traité de Luxembourg, ont tenté de pénétrer en Belgique, en dépit du traité de Londres auquel l'Allemagne avait elle-même souscrit.

C'était chose à prévoir.

On connaît maintenant par le monde, ce que vaut, pour un Allemand, une signature ou une parole donnée, que la Belgique s'était émue à bon droit, il y a déjà quelques années, des dispositions stratégiques prises par l'Allemagne en vue de l'invasion de la Belgique, en effet, ne tendaient rien moins qu'à démontrer, clair comme le jour, que, dans une agression brutale contre la France, les Allemands, faisant de toutes les conventions et de tous les traités, étaient résolus à passer par la Belgique pour essayer de pénétrer à l'avant l'armée française.

La Belgique pouvait, dans sa libre indépendance, rester impassible devant de pareils projets. Comme en dépit de toutes leurs promesses de respecter sa neutralité, les Allemands établissent de véritables camps de concentration à Eisenborn, à Malmedy, à Saint-Witz, c'est-à-dire aux frontières mêmes de la Belgique. Celle-ci, sur l'initiative de M. de Broqueville, président du Conseil et ministre de la Guerre, a déclaré, l'année dernière, à opposer la force à la force en reconstituant solidement son armée et la défense de son territoire.

Les événements d'aujourd'hui viennent de confirmer toutes les prévisions. Mais, fort heureusement, grâce à la clairvoyance du roi des Belges, Albert I<sup>er</sup>, et de son entourage, cette invasion n'a pu se produire sans que la loi, la justice, les risques de laisser des mécontents à ceux qui se hasardaient à la tenter.

En effet, la Belgique, depuis l'année dernière, a créé Stavelot, une ligne de défense en face de Malmedy, un camp allemand d'Eisenborn, un centre stratégique le plus important des lignes frontalières de ses chemins de fer. Ce point stratégique la voie ferrée qui se dirige sur Sedan par Givet et Neufchâteau (Luxembourg-Belge). C'est par là, en effet, que l'armée allemande pourrait combiner une étau venant de Malmedy et ayant pour but l'envasement de Dinant et de la vallée de l'Oise. Sur son chemin, l'armée allemande, avant même d'avoir pris contact avec l'armée française, aurait donc à se mesurer avec les forces du vaillant petit peuple qui, concentrés sur ce point, s'opposeraient au passage des envahisseurs.

Assurément la nouvelle loi militaire adoptée par la Belgique n'a pas reçu encore, à l'époque où nous sommes, son plein effet. Ce n'est qu'en 1913 qu'elle sera entièrement reconstituée, notablement augmentée et comptera 350,000 hommes. Mais, d'ores et déjà, on peut prévoir que les Allemands auront à compter avec la résistance que leur opposera la Belgique.

Une armée de campagne comprend, dès maintenant six divisions armées : Gand, Anvers, Liège, Namur, Mons et Bruxelles, comprenant chacune :

- 1<sup>re</sup> Trois brigades à deux régiments de ligne (dont 1 bis) ; un groupe de batteries montées (2 batteries à 4 pièces) ; une compagnie de mitrailleuses ; un peloton de gendarmes ;
- 2<sup>o</sup> Un régiment d'artillerie (1 groupe de 2 batteries à 4 pièces) ;
- 3<sup>o</sup> Une batterie de transport ;
- 4<sup>o</sup> Un groupe de deux escadrons de chasseurs à cheval.

L'armée belge comprend en outre : Une division d'infanterie ;

- 1<sup>o</sup> Trois brigades (Bruxelles, Louvain, Malines ou Gand), comprenant chacune deux régiments de cavalerie ; un groupe de batteries

### La Manifestation d'hier

Une plus imposante manifestation de la sympathie italienne à l'adresse de la nation française menacée, s'est déroulée hier dans l'après-midi, au quai de la Fraternelle, de la Préfecture à la rue Cannebière.

Plus de vingt drapeaux ou étendards aux couleurs italiennes, flottent au vent, et représentent les nombreuses sociétés patriotiques, philippiques ou philanthropiques que la colonie italienne a fondées dans notre ville. Sur des

### A la Préfecture

Devant la Préfecture, le cortège s'arrête, la foule, vibrante d'enthousiasme patriotique, couvre toute la place et acclame les hymnes français et italiens que la musique exécute pendant qu'une délégation est reçue par le Préfet à qui elle déclare que « les Italiens habitant Marseille sont de cœur et d'esprit avec la France, champion des champions de la civilisation ; qu'ils ne sauraient

### Au Corps d'Armée

Ces manifestations se renouvellent encore lorsque le cortège s'arrête dans la rue Armény devant la demeure du général commandant le XV<sup>e</sup> corps d'armée.

Le délégué italien, reçu par le général Espinasse, vient faire connaître au commandant du XV<sup>e</sup> corps d'armée, combien les Italiens résidents à Marseille seraient heureux de rendre à la France et à son armée, le service de la défense nationale française. Ils offrent de repandre leur sang pour la défense de la France, et ils le font avec toute l'ardeur de la sympathie profonde et sincère qu'ils gardent à notre pays.

Le général Espinasse a remercié les membres de la colonie italienne de leur offre et de leur belle manifestation et terminant son allocution : « Mes amis, dit le général, je vous remercie pour la France et pour le XV<sup>e</sup> corps d'armée. Merçi ! »

De la rue Armény, la manifestation descend la rue Paradis, où elle s'arrête devant une maison de commerce allemande, jusqu'à ce qu'elle se des fenêtres soit déployé le drapeau français.

Des fenêtres et de la foule où l'émotion augmente partent alors des applaudissements et des vivats. Un ecclésiastique touché par la mobilisation et qui prend part à cette manifestation, est immédiatement soulévé, placé dans des bras vigoureux, et l'on voit ainsi le prêtre élevant au-dessus des manifestants un drapeau français, passer dans la rue Saint-Ferréol.

### Au "Petit Provençal"

Devant les bureaux des journaux, les manifestants s'arrêtent et saluent les organes de la Presse marseillaise par la Marseillaise et l'hymne à Garibaldi.

Au Petit Provençal, notre excellent ami et collaborateur Pierre Roux, au nom de notre rédaction, adresse aux milliers de manifestants italiens les saluts fraternels du journal. Il est heureux, ému surtout de constater qu'à cette heure tragique la seule latine d'un côté des Alpes aï décidé de rester neutre dans le conflit soulevé par l'Allemagne.

Il rappelle qu'en 1859, à Magenta, à Solferino, le sang des enfants de la France coula pour aider l'Italie à reconquérir son indépendance. Nous devons nous souvenir à notre tour qu'en 1910, alors que la France était abandonnée de tous, le grand héros national

### La Manifestation d'hier

Une plus imposante manifestation de la sympathie italienne à l'adresse de la nation française menacée, s'est déroulée hier dans l'après-midi, au quai de la Fraternelle, de la Préfecture à la rue Cannebière.

Plus de vingt drapeaux ou étendards aux couleurs italiennes, flottent au vent, et représentent les nombreuses sociétés patriotiques, philippiques ou philanthropiques que la colonie italienne a fondées dans notre ville. Sur des

### A la Préfecture

Devant la Préfecture, le cortège s'arrête, la foule, vibrante d'enthousiasme patriotique, couvre toute la place et acclame les hymnes français et italiens que la musique exécute pendant qu'une délégation est reçue par le Préfet à qui elle déclare que « les Italiens habitant Marseille sont de cœur et d'esprit avec la France, champion des champions de la civilisation ; qu'ils ne sauraient

### Au Corps d'Armée

Ces manifestations se renouvellent encore lorsque le cortège s'arrête dans la rue Armény devant la demeure du général commandant le XV<sup>e</sup> corps d'armée.

Le délégué italien, reçu par le général Espinasse, vient faire connaître au commandant du XV<sup>e</sup> corps d'armée, combien les Italiens résidents à Marseille seraient heureux de rendre à la France et à son armée, le service de la défense nationale française. Ils offrent de repandre leur sang pour la défense de la France, et ils le font avec toute l'ardeur de la sympathie profonde et sincère qu'ils gardent à notre pays.

Le général Espinasse a remercié les membres de la colonie italienne de leur offre et de leur belle manifestation et terminant son allocution : « Mes amis, dit le général, je vous remercie pour la France et pour le XV<sup>e</sup> corps d'armée. Merçi ! »

De la rue Armény, la manifestation descend la rue Paradis, où elle s'arrête devant une maison de commerce allemande, jusqu'à ce qu'elle se des fenêtres soit déployé le drapeau français.

Des fenêtres et de la foule où l'émotion augmente partent alors des applaudissements et des vivats. Un ecclésiastique touché par la mobilisation et qui prend part à cette manifestation, est immédiatement soulévé, placé dans des bras vigoureux, et l'on voit ainsi le prêtre élevant au-dessus des manifestants un drapeau français, passer dans la rue Saint-Ferréol.

### Au "Petit Provençal"

Devant les bureaux des journaux, les manifestants s'arrêtent et saluent les organes de la Presse marseillaise par la Marseillaise et l'hymne à Garibaldi.

Au Petit Provençal, notre excellent ami et collaborateur Pierre Roux, au nom de notre rédaction, adresse aux milliers de manifestants italiens les saluts fraternels du journal. Il est heureux, ému surtout de constater qu'à cette heure tragique la seule latine d'un côté des Alpes aï décidé de rester neutre dans le conflit soulevé par l'Allemagne.

Il rappelle qu'en 1859, à Magenta, à Solferino, le sang des enfants de la France coula pour aider l'Italie à reconquérir son indépendance. Nous devons nous souvenir à notre tour qu'en 1910, alors que la France était abandonnée de tous, le grand héros national

### La Manifestation d'hier

Une plus imposante manifestation de la sympathie italienne à l'adresse de la nation française menacée, s'est déroulée hier dans l'après-midi, au quai de la Fraternelle, de la Préfecture à la rue Cannebière.

Plus de vingt drapeaux ou étendards aux couleurs italiennes, flottent au vent, et représentent les nombreuses sociétés patriotiques, philippiques ou philanthropiques que la colonie italienne a fondées dans notre ville. Sur des

### A la Préfecture

Devant la Préfecture, le cortège s'arrête, la foule, vibrante d'enthousiasme patriotique, couvre toute la place et acclame les hymnes français et italiens que la musique exécute pendant qu'une délégation est reçue par le Préfet à qui elle déclare que « les Italiens habitant Marseille sont de cœur et d'esprit avec la France, champion des champions de la civilisation ; qu'ils ne sauraient

### Au Corps d'Armée

Ces manifestations se renouvellent encore lorsque le cortège s'arrête dans la rue Armény devant la demeure du général commandant le XV<sup>e</sup> corps d'armée.

Le délégué italien, reçu par le général Espinasse, vient faire connaître au commandant du XV<sup>e</sup> corps d'armée, combien les Italiens résidents à Marseille seraient heureux de rendre à la France et à son armée, le service de la défense nationale française. Ils offrent de repandre leur sang pour la défense de la France, et ils le font avec toute l'ardeur de la sympathie profonde et sincère qu'ils gardent à notre pays.

Le général Espinasse a remercié les membres de la colonie italienne de leur offre et de leur belle manifestation et terminant son allocution : « Mes amis, dit le général, je vous remercie pour la France et pour le XV<sup>e</sup> corps d'armée. Merçi ! »

De la rue Armény, la manifestation descend la rue Paradis, où elle s'arrête devant une maison de commerce allemande, jusqu'à ce qu'elle se des fenêtres soit déployé le drapeau français.

Des fenêtres et de la foule où l'émotion augmente partent alors des applaudissements et des vivats. Un ecclésiastique touché par la mobilisation et qui prend part à cette manifestation, est immédiatement soulévé, placé dans des bras vigoureux, et l'on voit ainsi le prêtre élevant au-dessus des manifestants un drapeau français, passer dans la rue Saint-Ferréol.

### Au "Petit Provençal"

Devant les bureaux des journaux, les manifestants s'arrêtent et saluent les organes de la Presse marseillaise par la Marseillaise et l'hymne à Garibaldi.

Au Petit Provençal, notre excellent ami et collaborateur Pierre Roux, au nom de notre rédaction, adresse aux milliers de manifestants italiens les saluts fraternels du journal. Il est heureux, ému surtout de constater qu'à cette heure tragique la seule latine d'un côté des Alpes aï décidé de rester neutre dans le conflit soulevé par l'Allemagne.

Il rappelle qu'en 1859, à Magenta, à Solferino, le sang des enfants de la France coula pour aider l'Italie à reconquérir son indépendance. Nous devons nous souvenir à notre tour qu'en 1910, alors que la France était abandonnée de tous, le grand héros national











# Grands Bains de Mer Monnier

## PLAGE DU PRADO

Etablissement de premier ordre — Confort — Hygiène — Propreté absolue  
RENDEZ-VOUS DES FAMILLES ET DE LA BELLE SOCIÉTÉ

RESTAURANT RÉPUTÉ — CONSOMMATIONS DE MARQUES

Superbe Terrasse sur la Mer Téléphone 27-08

### Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables.

PRIX UNIQUE: **42 fr.**

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert 16, Rue St-Ferréol, 60, Marseilles, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE



**LIQUEUR du Mont Fenouillet**  
Digestif par excellence  
La Crau-d'Hyères

**FRANÇOIS NOVEL TAILLEUR**  
20, Rue de la République, 20  
Costume Mode Reclame sur Mesure 50

**ASTHME ESPIC**  
Soulagement et Guérison par les Capsules de la Toussie  
21, rue de la Toussie, MARSEILLE  
Choisir la signature de J. ESPIC sur chaque capsule.

**LE VIN de VIANDE AUBERT**  
Viande de bœuf, phosphate, quinquina  
donne FORCE, ÉNERGIE, SANTÉ  
aux Anémiques, Convalescents, Déprimés, Affaiblis

La bout. 4.50, le 1/2 bout. 2.50  
Franco gare par 4 bouteilles.  
Pharmacie Castel-Chabre Toulon

### LA PHOCEENNE

23 et 25, rue de la Palud, 23 et 25



LES PIEDS FABRIQUÉS PAR **WOLBER**  
ANTHROPOMÈTRE

**LE VIN de VIANDE AUBERT**  
Energique et Agréable est le SAUVEUR des Anémiques, des Affaiblis, des Déprimés, des Convalescents  
La bout. 4.50, le 1/2 bout. 2.50  
Franco gare par 4 bouteilles.  
Pharm. Castel-Chabre, Toulon

**S.G.T.B.**  
25, QUAI DU CANAL, MARSEILLE  
TOUTES SORTES DE SYSTEMES

**EAU de TABLE des ARTHRITIQUES**  
SOURCE UTHINÉE  
**SAN-SALVADOR** (VAR)  
GUÉRIT Goutte, Obésité, Diabète, Rhumatisme, Arterio-sclérose, Lithiase, etc.

# AU GRAND S<sup>t</sup>-MICHEL

M<sup>re</sup> J.-F. SALLES - Henri REY, succ<sup>r</sup>  
40, Rue des Minimes, 40

MESDAMES,

Nous avons l'honneur de vous informer que nous avons réorganisé nos magasins de vente, vous trouverez un assortiment des plus complets des articles de la saison, Rouennerie, Tissus, Vichy, Zéphyrus, Impressions, etc. Spécialité pour Trouseaux, Lingerie, Bonneterie, Toiles, Draps de Lit, Serviettes de Table et de Toilette, Literie complète, Laine à matelas, etc. Nos marchandises sont de PREMIER CHOIX et garanties à l'usage. La Maison fournit aux principales administrations civiles et de l'Etat.

- A VOIR DE SUITE -  
CHAMBRES LOUIS XV - ARMOIRES à GLACE - COMMODES dépareillées  
SALLE à MANGER - BUFFET, TABLES, CHAISES dépareillées  
Bibliothèques - Glaces, Suspensions, etc.

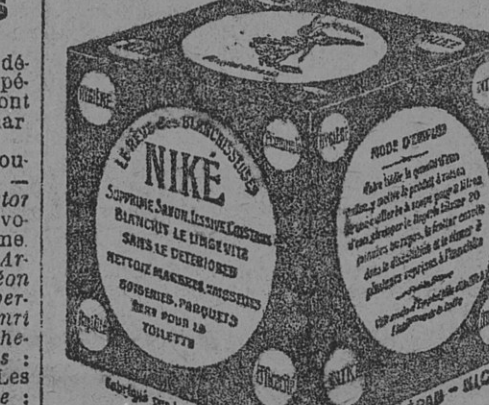
Tous ces articles en Meubles sont absolument sacrifiés

**AU GRAND SAINT-MICHEL, 40, RUE DES MINIMES**

### Prime à nos Lecteurs

Contre 0 fr. 95 en timbres-poste, M. Jura, éditeur du Petit Provençal à Toulon, expédie à toutes les personnes qui lui en feront la demande l'un des volumes suivants marqués 3 fr. 50 :  
Henri Nicole : Les Souverains en pantalons. — André Lichtenberger : Tous Héros. — Max Maurey : Quelques actes. — Hector Fleichmann : Les Couilles ; Triboulet révolutionnaire. — Serge Pershy : Tolstoï intime. — Paul Adam : Le Rail du Sauveur. — Armando Palocio Valdis : La Folie. — Léon Tolstoï : Ultimes paroles. — Henri Duvertruy : La Mari de la Couturière. — Henri Lavedan : La Vie courante. — Jean Berthelot : Gilles le Ménétrier. — Pierre Louys : La Femme et le Pandin. — René Pagan : Les Silhouettes anglaises. — Victor Marguerite : Le Petit Roi d'Ombre. — Paul Acker : Une Aleuie contait... etc., etc.

### NIKE blanchit le linze sans le faire bouillir



VOUS PAYEZ L'OUVREUR à CREDIT UN OBJET 3 FOIS SA VALEUR  
**PAYAN**  
Une seule qualité : Extra-Supérieure  
8, Boulevard Thiers. — Envoi franco Catalogue illustré

### Tribune du Travail

Placiers et voyageurs mercerie ay. clientèle sérieuse demandés par maison de Gros. Entrée carte T. C. F. 302, 31, P. R., Capucines.  
M. Bernard, boulanger, 50, rue Kruger, demande un jeune homme de 16 à 17 ans, travail de nuit.  
**BOURSE DU TRAVAIL** — On demande : un apprenti frappeur carrossier dégrossi avec certificats ; apprenti sellier garnisseur et apprenti horloger présentés par leurs parents ; ouvriers luniers tolérés pour les dehors ; couturiers pour machines à coudre ; ouvrières lingères ; brodeuses en chiffres et festons ; demi-ouvrière repasseuse ; apprentie pantalonniers ; apprentie glacière ouvrière marçonne aux farines. S'adresser : Bourse du Travail, rue de l'Académie.

### POUR LES BOULOMANES

La Maison J. Carbonel et fils  
d'Aguières (Var)  
fabrique des  
**Boules à Jouer**  
de 1<sup>re</sup> qualité  
Prix modérés. — Livraison rapide

La vie ou la mort cente dans nos veines selon que notre sang est pur ou impur



# VICES DU SANG

GUERIS par le

## DEPURATIF ALLEN

Essence composée de Salsepareille rouge iodurée

**Hommes ! - Femmes !**

Cette essence est le purifiant le plus efficace que l'on connaisse, c'est la force du sang et des humeurs dont elle débarrasse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, sycophis, furoncles, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.  
Cette essence est composée avec les sels capillaires de plantes les plus aromatiques et ceux de la salsepareille rouge de Haïti.  
Elle est ax les plus énergiques que le sang de salsepareille et bien supérieure à tous les purifiants connus.  
Au Retour d'Age ou Age critique, Le Dépuratif Allen est le seul remède sûr, vérifié pour combattre les maladies de la femme. A ce moment, le sang n'a plus sa libre circulation, comme tout liquide stagnant, se corrompt et engendre des principes morbides, germes d'une foule de maladies, telles que : les hémorroïdes, les tumeurs, les cancers, les fibromes, les phlébites, les varices, les troubles menstruels, l'obésité, les ovarites, les rougeurs du nez et du visage, les hémorroides, etc.  
Dans ces cas, le Dépuratif Allen est à la fois curatif et préventif, car il guérit toutes les années des milliers de malades à qui il évite les terribles conséquences des opérations souvent mortelles et toujours douloureuses.  
Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. — 6 flacons, 25 fr. (Expédition contre mandat-poste)  
Vend général : **DIANOUX**, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE  
Dépôts : Paris : Serpent, rue Tapis-Vert. — Toulon : Ph<sup>ie</sup> Chabre, Gorlier, Vedel. — Aix : Ph<sup>ie</sup> Lecoq. — Arles : Ph<sup>ie</sup> Lecoq. — Avignon : Ph<sup>ie</sup> Marie et Holland. — La Ciotat : Ph<sup>ie</sup> Lecoq. — Cannes : Ph<sup>ie</sup> Lecoq. — Nîmes : Ph<sup>ie</sup> Favre. — Nice : Ph<sup>ie</sup> Lecoq. — Alais : Ph<sup>ie</sup> Lecoq. et toutes les bonnes pharmacies.

**Vacances 1914**  
GUIDE des JOUJONS  
Paris, 250  
Lyon, 150  
Marseille, 100  
Nantes, 100  
Bordeaux, 100  
Toulouse, 100  
Strasbourg, 100  
Lille, 100  
Rouen, 100  
Nancy, 100  
Reims, 100  
Amiens, 100  
Orléans, 100  
Tours, 100  
Poitiers, 100  
Limoges, 100  
Clermont, 100  
Brest, 100  
Nantes, 100  
Lorient, 100  
Vannes, 100  
Quimper, 100  
Morlaix, 100  
Brest, 100  
Nantes, 100  
Lorient, 100  
Vannes, 100  
Quimper, 100  
Morlaix, 100

**FÈCULE CIDET**  
LACTO-PHOSPHATÉE  
La meilleure et la plus économique des féculés pour l'alimentation de l'enfance.  
Aliment complet pour aider l'allaitement maternel faciliter le sevrage et permettre à l'enfant de progresser et donner à ses muscles et à ses os les éléments nécessaires à leur croissance et à leur développement.  
Prix : 1 fr. 25  
Pharm<sup>ie</sup> DIANOUX, 64 Chemin d'Aix, 30, Marseille et toutes bonnes Pharmacies et Maisons d'Alimentation

**VIN SAUVEUR**  
TONIQUE NUTRITIF RECONSTITUANT  
Le VIN SAUVEUR dont la réputation est universelle, est le roi des régénérateurs de l'organisme. Aucun tonique fortifiant ne peut rivaliser avec lui. Comme son titre l'indique, c'est le sauveur de tous ceux qui souffrent et qui sont atteints de faiblesse, débilité générale, chlorose, anémie, pâles couleurs, rachitisme, névralgies de l'impureté, maladies nerveuses, appauvrissement du sang, etc.  
Prix : 2,50 le litre ; demi-litre, 1,50 ; pour le dehors ajouter 0,60 pour le port  
Dépôt général : PHARMACIE DIANOUX, Grand Chemin d'Aix, 30 - MARSEILLE  
Dépôt : Pharmacie du Serpent, 34, rue Tapis-Vert, et toutes les bonnes Pharmacies

**PRODUITS D'HYGIÈNE ET DE BEAUTÉ**  
**ÉPLANTINE ORIENTALE** Rien ne dépense plus la beauté d'une femme que les poils disgracieux qui poussent sur son visage, ses bras, ses seins ou ses jambes. Grâce à l'ÉPLANTINE ORIENTALE, les poils et les cheveux du visage disparaissent comme par enchantement, la figure la plus dure prendra un aspect des plus agréables et des plus séduisants, la peau un velouté des plus délicats.  
Prix : 2 fr. 50 le flacon ; par la poste, 2 fr. 70.

**ALGOR** Nouvelles Lampes Électriques  
Progrès considérable. — Économie réelle. Solidité parfaite. — Durée garantie 1.000 heures  
ESSAYEZ ET COMPAREZ  
En vente chez les principaux électriciens et chez l'agent L. ISNARD, — 14, rue Saint-Jacques, Marseille

**IMPUISSANCE**  
DEBILITE VIRILE NEURASTHÉNIE SURMENAGE  
CACHETS DES SULTANES  
L'extrem<sup>um</sup> avis contiendra le détail de l'acte, les noms, prénoms et domicile de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai, les motifs des oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

**OLIVIA** Teinture progressive et régénératrice de la chevelure pour rendre aux cheveux blancs ou décolorés leur couleur primitive. Nous sommes tous étonnés de la rapidité avec laquelle elle agit. Elle agit sur la racine de la chevelure, quel que soit l'état de la santé. Nous avons soumis à un examen chimique toutes les teintures que nous avons trouvées dans le commerce. Ce travail, qui a duré plus de trois ans, nous a permis d'analyser plus de 150 teintures, ne différant, la plupart du temps, entre elles que par le nom ou la marque. Presque toutes à base de principes nuisibles portant sur l'équilibre de la nutrition. C'est là une imposture et une tromperie que nous nous faisons un devoir de signaler, car toutes les teintures sont plus ou moins nuisibles. Comme résultat de nos laborieuses recherches, nous nous sommes arrêtés à la formule qui a paru la plus rationnelle, à laquelle nous avons donné le nom d'OLIVIA et qui est considérée aujourd'hui comme la première marque. C'est ainsi que parlent par eux-mêmes, sans aucun réclame, son succès s'est affirmé de plus en plus, tant en France qu'en Angleterre, en Espagne, en Belgique et en Italie.  
Prix : le flacon 1/4 de litre, 2 fr. 50 ; le flacon 1/2 litre, 4 francs, par la poste, 0 fr. 60.  
Dépôt : PHARMACIE DIANOUX, 30, Grand Chemin d'Aix, PHARMACIE DU SERPENT, 34, rue Tapis-Vert, MARSEILLE.

**HERNIEUX** Pour ne rien perdre de votre travail, pour être à l'abri de l'étranglement ; pour compter sur une guérison sans opération, donnez le choix au bandage qui vous convient à la perfection et qui vous procurera nuit et jour sans vous gêner ni vous incommoder : le **BANDAGE GREL**. Sans ressort. Créé par un de nos chirurgiens, hernieux comme vous, c'est un appareil sûr, efficace et pratique. Original, il est surtout intéressant par sa pelote, où réside le secret de son succès : souple et malléable, elle se moule sur la hernie et n'a aucune tendance à se déplacer ; elle maintient la réduction par sa propre élasticité.  
INSTITUT HERNIAIRE, 17, Allées des Capucines, MARSEILLE

**ABONNÉS ET LECTEURS**  
Qui demandez UN EMPLOI  
Qui cherchez DES OUVRIERS EMPLOYÉS ou REPRESENTANTS DES COUTURIÈRES LINGÈRES, MODISTES BONNES ou CUISINIÈRES  
Qui voulez offrir ou prendre en location DES APPARTEMENTS CHAMBRES, LOCAUX, VILLAS  
Qui cherchez ou offrez de bonnes PENSIONS de FAMILLE  
Qui voulez acheter ou vendre un OBJET D'OCCASION  
Essayez et lisez nos **ANNONCES ÉCONOMIQUES "CLASSÉES"** du MARDI et du VENDREDI  
AUX RUBRIQUES : Demandes d'emplois, Offres d'emplois, Leçons, Cours et Institutions, Locations, Propriétés, Fonds de Commerce et Industries, Capiteux, Occasions, Animaux Perdus et Trouvés, Mariages, Avis Divers, Petite Correspondance.  
Prix : 0 fr. 50 la ligne Minimum de chaque insertion : 3 lignes, 3 francs  
La ligne comprend 10 lettres ou signes. Les annonces portant l'adresse du bureau du journal, ne sont pas acceptées. Les textes doivent nous parvenir la veille de l'insertion, avant 5 heures.

Fondé en 1879  
**L'ARGUS de la PRESSE**  
LE PLUS ANCIEN BUREAU D'ARTICLES DE JOURNAUX  
37, Rue Bergère, PARIS  
lit, déposé par Jour  
14.000 journaux ou Revues du Monde entier  
Publie : L'ARGUS DES REVUES  
Collectionne : Les ARCHIVES DE LA PRESSE  
Édite : L'ARGUS DE L'ÉCONOMIQUE, contenant tous les votes des hommes politiques et leur dossier public  
L'ARGUS recueille articles et tous documents passés, présents, futurs.  
L'ARGUS se charge de toutes Publications dans tous Journaux et Revues :  
Publicité Financière | Publicité Industrielle et Commerciale  
Publicité Économique | Publicité Littéraire et Scientifique  
Tél. : 402-62 — Adr. Tél. : Achamburo-Paris

**V<sup>ie</sup> MORAT & Fils** ARBORICULTEURS  
TOULON (Var)  
Sauf vente à vos ordres  
Pêchers fertiles off. all. ou autres (Cent 40)  
Cerisiers, 1<sup>er</sup> Choix, le Cent 50  
Rosiers, Vignes, Prix très réduits  
Mimosas deables greffés 3 francs  
ENTREPRISE de Paris à Jardy  
DEMANDEZ LE CATALOGUE

**SIROP GIMIE**  
Remède souverain contre Verru, Conduite, Convulsions, Toux, Oedème de la larynx ou Nasopharynx, Glaires, Mucosités, Constipation des ENFANTS, etc.  
ENTREPRISE de Paris à Jardy  
Se méfier des contrefaçons

EN VENTE : 9, RUE MAXO ET EN LIBRAIRIE  
**PLAN** DE LA VILLE DE MARSEILLE  
A l'Echelle de 1 à 10.000  
(Les Vieux Quartiers développés à l'Echelle de 1 à 5.000)  
Édité par  
La Société Anonyme de l'Indicateur Marseillais (Pierre Blanc Père)  
Prix : 2 fr. 50 l'exemplaire papier  
4 fr. 50 l'exemplaire sur toile (format Pochette)

**Entreprise de Nettoyage**  
**LA PHOCEENNE**  
23 et 25, Rue de la Palud, 23-25  
CHEVAL sage à vendre, vol. ture, camion. S'ad. 10, rue des Cyprès.  
PRÊT à 4 % sur signal, aide à s'établir. Caisse Foncière, 34, rue Chabrol, Paris.

**AMERICAN DEPOSIT**  
Vend, loue, répare, machines à écrire, fournitures. P. Boissac, 63, rue Paradis, Téléphone 13-79  
**AVIS** La vente du Triomphe Cinéma de la rue Vintimille est vendue à personne désireuse dans l'acte. Oppos. chez M. Mommeja, 4, rue Vacon.  
Le réclame VICTOR HENRI, 10, rue de la République, Toulon.